

## Le Gounjou paresseux et le canari

Ce dimanche après-midi, il fait un temps magnifique. Le soleil resplendit de tout son éclat et quelqu'un chante joyeusement : le Gounjou Paresseux se promène dans le village. Il arrive sur une petite place, où d'autres Gounjous sont déjà installés, en train de discuter tranquillement. Alors que le Gounjou paresseux s'approche d'eux, d'un seul coup, les voilà qui se précipitent tous vers lui. Et de toutes les rues environnantes, d'autres Gounjous surgissent. En moins d'une minute, tous les habitants du village, forment un cercle autour du Gounjou Paresseux. - Mais, que se passe-t-il ? Pourquoi m'entourez-vous ainsi ? Et pourquoi tous avec cet air furieux ? - Dis voir un peu, toi, tu n'as donc pas honte ? - Moi ? Mais pourquoi est-ce que je devrais avoir honte ? Je n'ai rien fait de mal. - Comment ! Tu n'as rien fait de mal ! C'est que justement, tu ne fais rien, rien du tout. A chaque fois que nous devons aller travailler, toi, tu inventes n'importe quelle raison pour ne pas venir avec nous. Tu es malade, tu dois aller voir ta grand-mère, ton cousin t'a demandé d'aller chez lui de toute urgence... N'importe quoi ! Depuis des années, tu n'arrêtes pas de nous raconter des histoires à dormir debout. Et pendant que nous partons travailler courageusement, toi, tu vas tranquillement te cacher dans un coin pour faire une petite sieste. Non mais, ça ne peut plus durer comme ça. - Mais ce n'est pas de ma faute si je tombe facilement malade. Je suis tellement fragile. Tenez, si vous saviez comme j'ai mal à la tête en ce moment... - Bien sûr, et avec ce gros mal de tête, tu chanta à plein poumons ! - Ah ! Euh !... C'est ce que le médecin m'a conseillé de faire. En chantant, j'arrive un peu à oublier ma douleur, vous comprenez. Et ma grand-mère, à son âge, si elle a besoin de moi, je... - Tais-toi ! Tu vas encore raconter des mensonges. Mais tu devrais avoir honte, tu n'as jamais travaillé et tu ne sais rien faire. Absolument rien ! - Oh ! Vous vous trompez. Je sais faire énormément de choses. Même très difficiles, et personne d'autre ne réussit aussi bien que moi. - Et encore un mensonge ! Que sais-tu donc faire, à part dormir et inventer des histoires ? Le Gounjou Paresseux réfléchit très vite : « il faut que je trouve quelque chose à leur dire tout de suite pour qu'ils me laissent tranquille. Mais quoi ? Ils ont le regard tellement dur qu'ils me font peur. Vite, vite, une idée, ou alors gare à moi... » En regardant désespérément tout autour de lui pour trouver une solution, le Gounjou Paresseux lève la tête et aperçoit un oiseau très haut dans le ciel. - Et bien, par exemple, je sais siffler. Oui, oui, je sais siffler. Aussi bien qu'un oiseau. Parfaitement, messieurs, quand je le veux, je suis capable de siffler tellement bien que tous ceux qui m'entendent sont persuadés que seuls des oiseaux peuvent faire des sons aussi enchanteurs. - Mais que nous racontes-tu là ? Personne ne t'a jamais entendu siffler dans le village. - Ah ! Parce que je suis très timide. Et puis, je ne veux pas vous rendre jaloux. Alors je siffle seulement lorsque je suis tout seul chez moi. Mais je sais très bien siffler, je vous assure. - Ah oui ? Eh bien mon ami, demain matin à 8 heures, nous serons tous devant ta maison, et tu siffleras pour nous. Mais gare à toi si tu nous as menti... - Oh, quelle bonne idée ! Oui, bien sûr, venez tous demain, je vous attendrai... Ah quelle chance ! Un énorme sourire aux lèvres, le Gounjou Paresseux retourne chez lui. Il entre dans sa maison, ferme portes et volets, pour que personne ne puisse le voir. Et là, le sourire disparaît brusquement de son visage, pour laisser place à une mine très soucieuse. - Et maintenant, que faire ? Je ne sais pas siffler, pas du tout. Qu'est-ce qui va m'arriver demain ? Après tout ce n'est peut-être pas bien difficile. Allez, j'essaye et je vais peut-être réussir, on ne sait jamais. (Faire plusieurs tentatives pour siffler) - Oh lala ! Horreur ! Catastrophe ! Au secours ! Non non, du calme, il doit quand même bien exister un moyen de me sortir de ce mauvais pas... Oui ça y est ! Fameuse idée ! Je suis un génie ! Allez hop ! Mon porte-monnaie, et en route pour le village voisin. ... Quelques heures plus tard, à la tombée de la nuit, le Gounjou Paresseux est de retour. Il inspecte soigneusement les rues pour vérifier que personne ne s'y trouve, et se

faufille tant bien que mal jusqu'à sa maison. Il a du mal à marcher, il paraît vraiment épuisé. Rien d'étonnant avec l'énorme paquet qu'il ramène ! Il s'enferme à nouveau dans sa maison, et défait joyeusement l'emballage. Mais qu'est-il donc allé acheter ? Une cage... et dans cette cage... un canari. - Mais que je suis malin ! Lorsque les autres viendront pour m'écouter siffler, demain matin, ils seront dehors. Je mets la cage avec le canari de ce côté-là, juste dessous la fenêtre, et ils ne pourront pas la voir. Alors, je n'aurai plus qu'à faire semblant de siffler. Et le tour est joué : pas un seul de ces affreux Gounjous n'ira imaginer que ce n'est pas moi qui siffle. Un canari, vous pensez, aucun autre oiseau ne sait aussi bien siffler. Allons, me voilà rassuré ! Je peux dormir tranquille... A 8 heures, le lendemain matin, des cris juste derrière sa fenêtre réveillent le Gounjou Paresseux. - Hou-hou ! Gounjou Paresseux ! Alors encore au lit ? C'est l'heure, tu dois siffler pour nous. - Voilà, voilà, mes amis, mes chers amis. J'arrive, j'ouvre ma fenêtre. Ah ! bien sûr, je comprends votre impatience. Ce n'est pas pour me vanter, mais vous ne serez pas déçus. Mon talent va vous éblouir, vous stupéfier, vous... - Ta, ta, ta ! Arrête là tes beaux discours, Gounjou Paresseux. Ou nous allons penser qu'une fois de plus tu nous as raconté une histoire. Alors, tu siffles, oui ou non ? - Une petite seconde tous de même. Laissez-moi me concentrer ! Silence ! Silence, j'ai dit ! Tous en disant ces mots, le Gounjou Paresseux retire adroitement le tissu qui recouvrait la cage du canari, il commence à remuer doucement les lèvres, comme pour siffler, et voilà un chant merveilleux qui s'élève. Dehors, tous les Gounjous restent ébahis. Pas un n'ose bouger. Mais pas un ne voit le canari qui s'égosille dans sa cage, alors que le Gounjou Paresseux, les mains appuyées sur le rebord de la fenêtre, se contente de faire semblant de siffler. D'un seul coup, il remet le tissu sur la cage, et le canari, croyant qu'il fait nuit, arrête aussitôt son chant. - Oh non, Gounjou Paresseux, continue ! - Oui, c'est trop beau, ne nous prive pas de ce plaisir, Gounjou Paresseux ! - Ah oui, par pitié, Gounjou Paresseux, siffle encore et nous ferons tout ce que tu demanderas. - Mais vraiment, vous ne vous rendez pas compte ! Ah, vous pensez peut-être que c'est facile, mais moi, je peux vous assurer qu'il m'a fallu des années d'entraînement pour arriver à ce résultat. Vous n'imaginez pas comme c'est épuisant. Non, non, croyez-moi, j'aimerais beaucoup vous faire plaisir, mais si je siffle encore, je serai tellement fatigué que je n'aurai plus de force pour aller travailler. Allez, c'est l'heure, partons labourer, et chercher de l'eau et... - S'il te plaît, Gounjou Paresseux, non ! Siffle encore, une minute seulement, et ensuite, tu pourras rester chez toi te reposer tout le temps qu'il faudra. - Oh, tant pis après tout ! Vous êtes mes amis, et je suis prêt à tous les sacrifices pour vous. Je sais que je vais être épuisé pendant au moins une semaine, mais rien n'est trop beau pour vous. Je vais encore siffler, retenez votre souffle, attention...

Et les 4 extraits proposés:

1 – Georg-Friedrich HAENDEL (1685 – 1759) Feux d'Artifice Royaux (bouffée) ERATO 70119 hautbois, cors, bassons

2 – W. C. HANDY Ole miss DUCALE DJZ 359 clarinette, trompette, trombone, banjo, contrebasse, batterie, piano

3 – Joseph BOULOGNE (1739 – 1799) Symphonie concertante pour 2 violons et orchestre à cordes (2ème mvmt) ERATO 90095 violons, altos, violoncelles, contrebasses

4 – ANONYME (Roumanie) Ciocirlia (l'alouette) ARION 30080 violons, contrebasses, cymbalum (cithare à cordes frappées, instrument national de Hongrie)